

Votations fédérales du 13 juin 2021 sur les pesticides – quelle agriculture pour demain ?

Initiative « Pour une eau potable propre »

- Texte de l'initiative ([lien](#))
- Site web de l'initiative ([lien](#))
- Qui soutient l'initiative ([lien](#))

Que veut l'initiative ?

Améliorer la protection de l'environnement et de l'eau potable.

Comment ?

Les paiements directs ne seront versés plus qu'aux conditions suivantes : les exploitations agricoles devront produire en se passant de pesticides, bannir l'utilisation préventive ou régulière d'antibiotiques dans l'élevage et être en mesure de nourrir leurs animaux exclusivement avec le fourrage qu'elles produisent elles-mêmes. Délai d'application : 8 ans.

Arguments des initiant.e.s

Les insuffisances de l'actuelle politique agricole dans la réalisation des objectifs environnementaux en ce qui concerne la réduction des émissions de polluants (qualité des eaux, produits phytosanitaires, fertilisants, ammoniac) seraient atténuées et les objectifs pourraient être atteints plus vite.

Les mesures prises dans le domaine des paiements directs s'agissant de la protection des eaux et des plantes pourraient être supprimées et le régime des paiements directs simplifié, ce qui entraînerait une diminution de la charge administrative.

La consommation d'antibiotiques diminuerait, ce qui constituerait un progrès pour l'efficacité à long terme des antibiotiques.

Arguments des opposant.e.s

Réduction de la production animale et végétale indigène et augmentation des importations.

Risque accrue de problèmes sanitaires dans les élevages d'animaux.

Risque d'augmentation de l'usage d'intrants (antibiotiques, fourrages importés, pesticides) au sein des entreprises agricoles qui renonceraient à respecter les prestations écologiques requises pour avoir droit aux paiements directs.

Avis du comité du P2R

5 membres de notre comité élargi se sont rencontrés pour échanger leurs avis au sujet de cette initiative. Les avis des participant.e.s étaient très partagés (2 favorables, 2 opposés et 1 indécis). En résumé, les personnes favorables pensent que son acceptation permettrait de donner un signal fort vers une transition écologique de notre société, alors que les opposant.e.s craignent l'évolution vers une agriculture à 2 vitesses et une fragilisation de l'agriculture indigène.

Avis des producteurs.trices du P2R

28 producteurs.trices bio ont été invité.e.s à répondre à un questionnaire portant sur les 2 objets de votation sur les pesticides. Parmi ces producteurs.trices qui ont été contacté.e.s, il y avait des maraîchers.ères, des arboriculteurs.trices, des agriculteurs, un vigneron et des artisans.nnes transformateurs.trices. 9 personnes ont répondu au sondage. Les avis reçus sur cette initiative sont résumés ici :

Avis	Nombre	Arguments (résumé)
Favorables	1	Opportunité d'enclencher un virage écologique qui commencerait par l'agriculture et s'élargirait par la suite à d'autres secteurs de production.
Opposé.e.s	6	Contre-productive car aucune réglementation des importations et risque d'un effet contraire aux buts recherchés, car une partie des agriculteurs.trices pourraient décider de renoncer aux paiements directs et adopter des pratiques agricoles plus polluantes, et surtout, les importations augmenteraient drastiquement. Le fait de viser uniquement l'agriculture alors que d'autres secteurs de production contribuent davantage à la pollution est aussi ressenti comme problématique.
Indécis.es	2	L'initiative va dans le bon sens, mais si elle était acceptée, elle conduirait à une forte diminution des animaux élevés en Suisse (vaches, poules. etc.), malgré la forte demande interne.

Initiative « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse »

- Texte de l'initiative ([lien](#))
- Site web de l'initiative ([lien](#))
- Qui soutient l'initiative ([lien](#))

Que veut l'initiative ?

Améliorer la santé de la population et mieux préserver la biodiversité.

Comment ?

Interdire l'utilisation de tout pesticide de synthèse dans la production agricole, dans la transformation des produits agricoles et dans l'entretien du territoire. Ce texte réclame également l'interdiction d'importer des denrées alimentaires qui contiennent des pesticides de synthèse ou qui ont été fabriquées à l'aide de ces produits. Délai d'application : 10 ans.

Arguments des initiant.e.s

Moins de pesticides de synthèse parviendraient dans les écosystèmes.

Les denrées alimentaires issues de la production indigène ne contiendraient pas de pesticides de synthèse.

Occasion de lancer une réflexion dans la société quant à une meilleure utilisation des ressources naturelles.

L'agriculture et l'industrie alimentaire suisses pourraient mettre en avant la proximité à la nature comme argument de vente en Europe et dans le monde.

Grâce à l'interdiction des produits phytosanitaires de synthèse, le développement de méthodes phytosanitaires alternatives gagnerait en importance.

Arguments des opposant.e.s

Réduction de la production animale et végétale indigène et augmentation des importations.

Craintes d'intoxication alimentaire auprès des consommateurs et des animaux de rente potentiellement accru à cause de problèmes d'hygiène.

Le libre choix des consommateurs serait restreint.

Risque d'augmentation des prix moyens à la consommation des denrées alimentaires.

Augmentation du tourisme d'achat.

Surcroît de charges administratives et financières pour assurer le respect des normes de production des denrées alimentaires importées.

Risque d'incompatibilité avec le droit commercial international et les accords commerciaux de la Suisse.

Avis du comité du P2R

5 membres de notre comité élargi se sont rencontrés pour échanger leurs avis au sujet de cette initiative. Les participants se sont exprimés à l'unanimité en faveur de cette initiative qu'ils/elles considèrent cohérente, réaliste, et permettant de faire un pas en avant vers une société plus durable. Les participants à cette discussion regrettent également que les deux initiatives aient été soumises au vote au même temps car elles risquent d'être perçues de la même manière alors qu'elles se différencient clairement.

Avis des producteurs.trices du P2R

La procédure à l'origine de ce sondage est la même que celle expliquée dans la section consacrée à autre initiative (voir plus haut). Les avis reçus sur cette initiative sont résumés ici :

Avis	Nombre	Arguments (résumé)
Favorables	6	L'agriculture sans pesticides est la bonne manière de produire notre alimentation. Il faut donner un signe et une direction claire à notre agriculture pour plus de durabilité, dans l'intérêt des générations futures. Si l'initiative passe, les consommateurs.trices devront cependant jouer le jeu et adapter leurs habitudes de consommation et accepter de consacrer un peu plus de leur revenu à l'alimentation.
Opposé.e.s	3	Virage trop brutal et contraignant. L'acceptation de cette initiative conduirait à une baisse du taux d'autosuffisance et à une augmentation des importations. Toutes les exploitations ne pourront pas s'adapter dans les délais impartis sans oublier qu'une partie d'entre elles devront cesser leurs activités car trop spécialisées. Il est préférable de laisser les agriculteurs choisir librement leur mode de production.
Indécis.es	0	

Pour en savoir plus

Explications du conseil fédéral ([lien](#)) et informations mises à disposition par l'Office fédérale de l'agriculture ([lien](#)).

Argumentaire du syndicat Uniterre ([lien](#)).

Argumentaire du site pesticides-en question ([lien vers le site](#) et lien vers l'argumentaire – [version courte](#) et [longue](#)).

Émission radio *On en parle* de la RTS du 17 mai 2021 ([lien](#)).

Émission télé *Infrarouge* de la RTS du 12 mai 2021 ([lien](#)).

Émission télé *Mise au point* de la RTS du 9 mai 2021 ([lien](#)).

Rapport de synthèse *Notre nourriture dans l'Anthropocène : une alimentation saine issue de production durable* de la commission EAT de la revue The Lancet ([lien](#)).

Sélection de récentes études scientifiques comparant les rendements entre agriculture biologique et conventionnelle :

- *Strategies for feeding the world more sustainably with organic agriculture* ([lien](#))
- *A global meta-analysis of yield stability in organic and conservation agriculture* ([lien](#))
- *Diversification practices reduce organic to conventional yield gap* ([lien](#))

En résumé, ces études indiquent qu'une agriculture biologique pourrait théoriquement couvrir les besoins alimentaires de la population mondiale, à condition de réduire le gaspillage alimentaire, d'assurer une répartition plus équitable de la nourriture entre régions du monde, et de réduire la consommation d'aliments d'origine animale dans les régions qui en consomment le plus.